

L'autre « jeu » de Fleurian



[Agrandir la photo](#)

Jean-Philippe Fleurian était de passage à Guignicourt.

L'ancien professionnel a présenté sa méthode d'enseignement du tennis.

Benjamin SEGURA

Jean-Philippe Fleurian « joue » toujours. Et plus que jamais, même. L'ancien 37^e mondial (1990) et n° 4 français (1991) a pourtant pris sa retraite professionnelle en 1999. Et s'en est allé aux Etats-Unis avec toute sa famille. Mais, lorsque ses filles ont voulu taper dans leurs premières balles « à 3 ou 4 ans », « cela n'a pas été possible » : « Il n'y avait pas les mêmes bases tennistiques en France qu'en Amérique, où on ne pouvait commencer à jouer qu'à 7 ans », explique le papa.

Guignicourt en première ligne

L'idée est alors née naturellement de lancer un système d'enseignement pour les 3 à 6 ans d'outre Atlantique : « *Le petit tennis* », qui a vu le jour en 2001 dans les écoles.

Jean-Philippe Fleurian s'est évidemment « inspiré du mini tennis français et belge, les pays références en matière de formation des plus jeunes ».

Mais il a fait un véritable jeu de cette initiation avec des leçons basées sur des histoires, « *un petit monde imaginaire* » : « Les enfants doivent vraiment s'amuser », souligne le « prof ».

Et le résidant de Boca Raton (Floride) a apporté d'autres touches personnelles, comme une grosse balle en plastique, un classement par couleurs de la progression ou un accompagnement personnalisé sur Internet.

Désormais parvenue à quelque 100.000 enfants par an aux Etats-Unis, cette méthode va bientôt arriver en Argentine, au Brésil, au Canada... et en France.

« Je ne veux pas opposer « *Le petit tennis* » au mini tennis, au contraire, prévient l'ancien membre de l'équipe de Coupe Davis. « *Le petit tennis* » va optimiser le mini tennis : c'est de la valeur ajoutée ».

PUBLICITÉ

Les élèves de l'école de tennis de l'US Guignicourt ont pu le découvrir hier matin où le Parisien de naissance (41 ans) a présenté sa méthode en première hexagonale.

Le dynamique club de l'Aisne a eu droit à ce « coup » grâce à Jean-Marc Surdeau : enseignant sur les courts guignicourtois (*) et joueur rémois à l'Europe (5/6), ce psychologue du sport est l'ami d'un certain Alberto Castellani, « entraîneur mental de Jean-Philippe Fleurian lors de ses débuts pros ».

Sébastien Hénot

* Jean-Marc Surdeau est l'un des deux brevetés d'Etat de l'USG avec Sébastien Jolly (- 4/6, Cormontreuil TC).

Articlé paru le : 21 juin 2007

[Les articles sur le même thème](#)

[Haut de page](#)

Il y a 0 commentaire

[Réagir : poster un commentaire](#)